

Nos guides étaient venus nous chercher quelque part auprès de Saint Engrace pour nous prendre en charge à bord de leurs 4X4 et nous avait conduit un quart d'heure durant sur les chemins de montagne de la Haute Soule à la rencontre d'une véritable merveille de la nature, une de celles dont on est sûr que tous nos contemporains de la verrons pas avant de mourir.

Ce moment de grande rareté qui nous a, à tous, enchanté et enrichi, je l'ai partagé avec mon équipe et nous n'en sommes pas ressortis indemnes.

Au bout d'un inconfortable chemin, l'entrée d'un ancien tunnel EDF dans lequel nous avons progressé debout pendant près de 500 mètres et au fur et à mesure, le bruit de l'eau, dans le ventre de la terre, se faisait de plus en plus puissant en même temps que l'obscurité, elle, se faisait plus épaisse. Aimables et passionnés, nos accompagnateurs venaient de nous conduire jusque dans une salle dont on ne devinait rien dans un noir presque absolu mais dont ils nous disaient que ça pourrait nous plaire...

Petit à petit, quelques lueurs qui devenaient des lumières faisaient apparaître des détails et commençaient à laisser présager d'un espace sous terrain qui se profilait gigantesque. Au fur et à mesure que l'intensité de la lumière se faisait plus forte et que l'amplitude de ce que nous pouvions voir croissait, nous étions gagnés par l'émerveillement.

Des dimensions calibrées par centaines de mètres dans tous les sens de l'espace, une voûte arrondie merveilleusement décorée par les traces de calcite abritait un espace capable de faire rentrer sept cathédrales Notre Dame de Paris... Nous étions devant un moment d'éternité, perdus et conquis par la beauté de l'immense... De longues minutes, nous sommes restés là, ensemble, en paix et en harmonie avec un lieu que nous avons eu beaucoup de mal à quitter tant il respirait le hors du temps, tant nous mesurions la petitesse de notre état microscopique, tant la nature nous dictait le respect...

Nous étions tous, sans nous parler, bluffés parce que nous étions en train de voir et de vivre, dans un sentiment d'éternité et de béatitude que je n'avais jamais rencontré avant mes 58 ans, ni jamais éprouvé depuis...

Je reviendrais à La Verna avec celles et ceux que j'aime parce que je leur offrirai avec cette merveille du gigantisme sous terrain, ce que personne ne pourra jamais leur donner, cette certitude de faire partie d'un petit nombre de privilégiés. Celui qui, aux confins du Pays Basque, dans les entrailles de la terre, là bas au pays des bergers, là où la terre tutoie le ciel et les grands rapaces, aura pu voir l'un des plus beaux phénomènes géologiques de la planète, l'un des 2 ou 3 plus grands espaces sous terrain dans le monde...

Vous a-t-on, à vous jamais fait pareil cadeau ?...

Bernard BERGES

Responsable Région Atlantique à GROUPAMA D'OC